

# UNE RENTREE PAS COMME LES AUTRES

*15 jours avant la grève du métro, les Parisiens avaient beaucoup de sujets de préoccupation. L'« actualité » comme on dit, qui s'offrait à eux était riche et variée : Le « drame de Clairvaux » mettait en question le système pénitentier et relançait le vieux débat : pour ou contre la peine de mort ? On annonçait un voyage ministériel à Persépolis, et la presse en profitait pour remuer les voiles d'un Orient de pacotille...*

*\* Les luttes ouvrières semblaient les grandes absentes de cette rentrée : il faut dire qu'avant les vacances les grèves de Renault et de la SNCF avaient été des échecs. A la rentrée on avait vu les cheminots de Nantes débrayer contre la répression syndicale, les travailleurs d'Evian mettre directement en question l'organisation capitaliste du travail. Mais la classe ouvrière n'avait pas vraiment fait encore sa rentrée.*

*Pourtant la hausse des prix continue malgré toutes les belles phrases de Pompidou, malgré les accords passés à ce sujet avec les entreprises.*

*Pourtant des menaces pèsent de plus en plus sur l'emploi (on peut estimer à près de 600.000 le nombre réel de chômeurs en France, chiffre le plus élevé depuis la guerre) ; les entreprises en déclin ferment leurs portes, celles qui sont en pointe « rationalisent ».*

*Pourtant les rythmes de travail s'accroissent et la condition de l'ouvrier dans l'usine se dégrade.*

*On sent que le mécontentement s'accumule : les raisons de se battre ne manquent pas.*

*Mais les luttes tardent à s'organiser :*

*Dans la fonction publique le gouvernement accorde une augmentation « préventive » : la somme prévue dans le contrat plus 0,3 % ! Le but, ils l'avouent eux-mêmes dans le quotidien patronal les Echos est d'éviter les grèves dans ce secteur. Les directions syndicales protestent. Mais les mots d'ordre de lutte ne viennent pas...*